

ÉDUCATION

A l'entrée en 6<sup>e</sup>, 700 élèves affectés différemment

EN RAISON D'UNE FAIBLE mixité sociale dans la capitale et d'une fuite importante des catégories sociales favorisées vers le privé, les collèges publics parisiens font partie des établissements français où la ségrégation est la plus forte. Face à ce constat, trois expérimentations sur six collèges ont été mises en place par l'académie et le Maire de Paris (1) y a un an dans les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements. Habituellement, à chaque quartier correspond un collège auquel les élèves habitant ce secteur géographique sont affectés. Pour cette étude, les collèges et les secteurs ont été réunis deux par deux ; une procédure d'affectation a permis de décider dans quel collège du secteur commun l'élève de 6<sup>e</sup> devait être affecté, puis les élèves ont été répartis dans les collèges concernés.

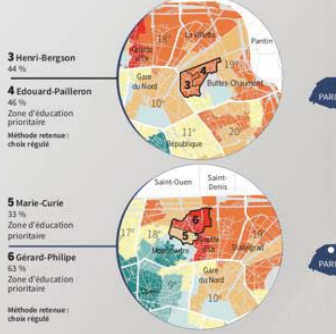
Deux méthodes, trois expérimentations

La montée alternée
Le choix régulé

Le principe de la montée alternée est de regrouper tous les élèves d'un même niveau dans un établissement. Par exemple, en 2017, tous les 6<sup>e</sup> sont entrés au collège Coysveux et, en septembre 2018, tous les 5<sup>e</sup> ont intégré le collège Berlioz.



Méthode retenue: montée alternée

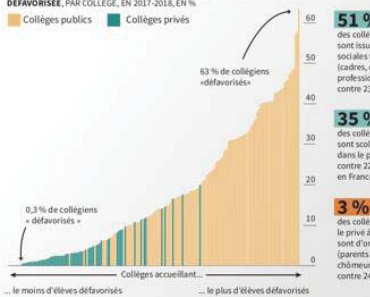


Méthode retenue: choix régulé

Le principe de la montée régulée est d'utiliser un algorithme d'affectation, les élèves sont répartis dans les établissements scolaires pour tenter d'aboutir à une composition sociale équilibrée des collèges. Pour cela, l'algorithme utilise les quotiens familiaux et des mixages.

Une ségrégation élevée dans les collèges parisiens

Parmi les 175 collèges parisiens, proportion d'élèves d'origine sociale défavorisée, par collège, EN 2017-2018, EN %



FACTEURS EXPLICATIFS DE LA SÉGRÉGATION DANS LES COLLÈGES, EN 2017-2018, EN %
Ségrégation résidentielle
35% des collèges parisiens sont situés dans le privé, contre 22 % en France
3% des collèges de Paris sont d'origine défavorisée (parents ouvriers, chômeurs, inactifs), contre 24 % dans le public

Mixité scolaire à Paris : de premiers résultats

Trois expérimentations ont été lancées en 2017, dans six collèges parisiens, pour lutter contre la ségrégation sociale. L'économiste Julien Grenet explique comment un modèle a permis de freiner la fuite des élèves favorisés vers le privé.

ENTRETIEN

Julien Grenet est chercheur au CNRS et à l'École d'économie de Paris. Il publie, jeudi 6 septembre, avec l'économiste Youssef Soudi, une étude fait faisant le bilan des expérimentations menées dans six collèges parisiens depuis un an, pour tenter d'y accroître la mixité sociale et scolaire. Des résultats « plutôt encourageants », explique-t-il, alors que la capitale n'a pas fait d'acquiesce le nombre de projets. Du moins cette année.

Une inflexion des résultats n'est-elle pas prévisible cette année dès lors qu'on affecte tous les élèves de 6<sup>e</sup> à Berlioz, les moins favorisés des deux collèges ?

Les conditions sont effectivement moins favorables qu'en 2017, et la prudence est de mise. On note cependant que la mixité a déjà progressé au collège Berlioz. Le regroupement, en 2017-2018, des élèves de 6<sup>e</sup> Coysveux - initialement plus favorisés - a été compensé par un mouvement inverse: tous les élèves de 5<sup>e</sup> double secteur ont été regroupés à Berlioz. Ce qui a permis de bénéficier à l'élève d'un autre secteur scolaire. Et les « ghettos de pauvres », ou les « ghettos de riches », peut-on tendre à plus de mixité sans les impliquer ?

IL FAUT CESSER DE CULPABILISER LES PARENTS TENTÉS PAR L'ÉVITEMENT DANS LE PRIVÉ, DÉROGATIONS...]

TROP SOUVENT CONFRONTÉS À UN CHOIX CORNÉLIEN ENTRE LEURS IDÉAUX ET LEURS ENFANTS

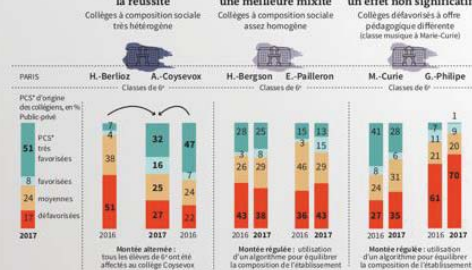
« Le modèle de carte scolaire est adapté à des territoires dans lesquels des établissements, proches géographiquement - parfois de quelques centaines de mètres seulement - se situent dans des territoires très contrastés. D'un côté d'une rue, vous avez le collège très populaire, de l'autre, le très favorisé. À Paris, cela concerne, de fait, les arrondissements périphériques de l'ouest, et c'est le cas de la capitale dans les classes de 3<sup>e</sup>, à la frontière des 15<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> arrondissements, et des expérimentations ont été lancées en 2017, dans six collèges parisiens, pour lutter contre la ségrégation sociale. L'économiste Julien Grenet explique comment un modèle a permis de freiner la fuite des élèves favorisés vers le privé.

Seloger.com interroge la carte scolaire

On communique, à Paris, les annonces de location ou d'achat mentionnant leur proximité avec les « bons » établissements du 5<sup>e</sup> arrondissement. Celles qui soulignent que tel bien se trouve « dans le périmètre » de telle école, tel collège, tel lycée. Le critère de la carte scolaire est désormais pris en compte par le portail seloger.com, acteur de l'immobilier, qui dit ainsi « simplifier la recherche lors de la sélection scolaire est un critère déterminant pour les familles dans le choix du futur logement ».

Des résultats visibles sur la mixité

Coysevox-Berlioz : la réussite
Bergson-Pailillon : une meilleure mixité
Curie-Philipe : un effet non significatif



Une « fuite » vers le privé partiellement enrayée



Berlioz-Coysevox
L'expérimentation a permis de progresser du nombre d'élèves issus des catégories défavorisées et très défavorisées au collège Pailillon, qui s'explique notamment par la baisse de l'évitement vers le privé. Alors que ces deux établissements ont subi une perte d'élèves, les effectifs de 6<sup>e</sup> en 2017 ont augmenté de 24 %.

De nouveaux projets à l'étude pour 2019

Après une « année blanche » en 2018, de nouveaux projets de secteurs sont à l'étude pour 2019-2020



PROPORTION D'ÉLÈVES ISSUS DES PROFESSIONS ET CATÉGORIES SOCIALES (PCS) DÉFAVORISÉES, EN 2017-2018, EN %
moins de 11 | de 11 à 15 | de 15 à 20 | de 20 à 30 | de 30 à 40 | de 40 à 50 | de 50 à 63

\*LES PCS
Les professions et catégories socio-professionnelles (PCS) permettent de mesurer l'origine sociale des élèves. La base de données de l'académie de Paris relève la PCS du responsable légal.
Catégories défavorisées : cadres, chefs d'entreprise, professions intellectuelles et professions libérales.
Catégories moyennes : artisans, commerçants et employés.
Catégories défavorisées : ouvriers et personnels sans activité professionnelle.

17% des collèges parisiens sont issus des catégories sociales défavorisées, ils sont concentrés essentiellement dans le nord et l'est de la capitale, conduisant à l'apparition d'établissements ghettos sans aucune mixité.

des quartiers. Pour que les projets réussissent, l'accompagnement pédagogique, l'attribution de plus de moyens et le renforcement de l'offre pédagogique sont indispensables. Évaluer scientifiquement les expérimentations participe aussi de ce mouvement de résurgence de l'option. L'enjeu est bien de réussir à convaincre les familles que la mixité ne pénalisera pas la scolarité de leurs enfants.

A l'échelle nationale, une cinquantaine d'expérimentations

Le ministère de l'éducation assure poursuivre l'élan en faveur de la mixité, amorcé par la gauche. Sur le terrain, les effets font déjà

Paris ne veut plus être la capitale de la ségrégation sociale et scolaire. Ses autorités s'expriment, à l'appel de l'académie de l'éducation Najat Vallaud-Belkacem, à l'époque, cette dernière formulait, elle aussi, un pari: celui de ne pas imposer la mixité « den haut ». « Penser que l'on pourrait imposer la mixité sociale », en supplantant le passage une partie de la liberté de choix des parents, c'est entretenir une forme d'illusion qui aboutit à l'immobilisme », explique M<sup>me</sup> Vallaud-Belkacem dans Le Monde en septembre 2016, en insistant sur la nécessité « mobilisation des acteurs de terrain ».

Scepticisme
Deux années scolaires sont passées et, alors que la ségrégation et les inégalités demeurent des maux reconnus de l'école, les résultats de cette « mobilisation » demeurent difficiles à juger, disent les syndicats. L'actuel locataire de la Rue de Grenelle s'est peu exprimé sur le sujet, sinon pour déplorer l'impact d'une offre pédagogique de « qualité » non pas dans le regroupement des sections bilanguages et de l'option latin (par exemple) qui tente de réviser le pari de la mixité. Dans le sillage des attentions de Charlie Hebdô, en 2015, une vingtaine de territoires pilotes a été mise en place, en particulier à Strasbourg, dans le passant par Clichy (Seine-  
Saint-Denis), Redon (Ille-et-Vilaine), La Rochelle, Brest ou Nancy, s'étaient portés volontaires pour passer les ghettos scolaires - à l'appel de l'académie de l'éducation Najat Vallaud-Belkacem. À Paris, c'est le maire (PS) Anne Hidalgo, la veille de cette réunion, Toucher 600 à 700 collèges sur un total de plus de 8000, « c'est peu », soulignent les enseignants. « C'est déjà ça », fait-on en évoquant une « possible manière de passer à l'action ». Une expérimentation a été mise en place cette année, mais en 2019-2020. Paris n'est pas la seule académie qui tente de réviser le pari de la mixité. Dans le sillage des attentions de Charlie Hebdô, en 2015, une vingtaine de territoires pilotes a été mise en place, en particulier à Strasbourg, dans le passant par Clichy (Seine-

Au sein de la communauté éducatrice, une forme de scepticisme s'exprime. « Il y a un travail fait par l'institution, il est né sous une forme de prudence, mais on a SE UNSA, Le SNES-FSU, majoritaire, évoque des expérimentations qui « avancent à l'aveugle » à Nantes, dans le nord et l'est de la capitale, conduisant à l'apparition d'établissements ghettos sans aucune mixité. « LES PCS Les professions et catégories socio-professionnelles (PCS) permettent de mesurer l'origine sociale des élèves. La base de données de l'académie de Paris relève la PCS du responsable légal. Catégories défavorisées : cadres, chefs d'entreprise, professions intellectuelles et professions libérales. Catégories moyennes : artisans, commerçants et employés. Catégories défavorisées : ouvriers et personnels sans activité professionnelle.